



## L'Inde : Un géant économique en devenir

« À mon avis, vu la taille du marché indien, les grandes entreprises canadiennes ne peuvent pas ignorer l'Inde. Elles devraient aussi tenir compte des prévisions de la Banque mondiale et d'autres organismes internationaux voulant que l'Inde et la Chine deviennent des géants économiques d'ici l'an 2010. » — Stanley Gooch, haut-commissaire du Canada en Inde.

### STABILITÉ POLITIQUE

L'Inde est le deuxième pays le plus peuplé du monde (plus de 900 millions d'habitants) et le septième plus grand pays (3,3 millions de km<sup>2</sup>). Presque toute la population habite des régions rurales, mais plus de 50 millions d'Indiens vivent dans les 8 plus grandes villes du pays. L'Inde est diversifiée sur les plans géographique et culturel, elle reconnaît officiellement 18 langues et accueille 6 grandes religions.

Terre ancestrale, l'Inde est également la plus importante démocratie du monde, son gouvernement est stable et elle possède une élite instruite de langue anglaise dont l'esprit d'entreprise est bien ancré.

L'Inde est une république fédérale dotée d'un parlement et d'un président. Depuis l'assassinat de Rajiv Gandhi, en 1991, le premier ministre, Narasimha Rao, dirige le parti du Congrès, qui domine la scène politique. Depuis quelque temps, des dissidents de ce parti ont commencé à contester la direction de M. Rao.

Pour être réélu, le premier ministre devra procéder à la réunification de son parti et lui donner un nouveau souffle. Des élections nationales doivent avoir lieu au début de 1996. La plupart des observateurs, conscients que tous les grands partis appuient la réforme économique, estiment que l'Inde va aller de l'avant avec la modernisation et la libéralisation de son économie, quel que soit le parti qui formera le prochain gouvernement. Sur le plan politique, le risque que courent les investisseurs est donc de faible à moyen, selon l'évolution de la situation.

### UNE ÉCONOMIE SOLIDE

L'économie de l'Inde, propulsée en avant par une croissance de 14 % du secteur industriel, a affiché une croissance de 5,9 % durant le premier semestre de 1995 (par rapport à 4,3 % en 1994-

*Bien que la pauvreté et la surpopulation demeurent des problèmes difficiles à résoudre, c'est « l'autre Inde », composée d'une classe moyenne dynamique et en pleine effervescence, évaluée entre 180 et 250 millions de personnes, qui représente le meilleur espoir de l'Inde pour l'avenir.*

1995). Dans le secteur des services, la croissance a également été impressionnante (5,7 %).

L'économie de l'État de Maharashtra, dont Bombay est la capitale, ainsi que des États voisins de Gujarat et de Karnataka, a enregistré un taux de croissance de 9 %. En fait, d'après le numéro du 13 novembre 1995 de la revue *Fortune*, la ville de Bombay se classe huitième au monde quant à son potentiel de croissance.

Dans l'énorme secteur agricole, où l'investissement de l'État est à son plus bas et où des subventions demeurent en place, la croissance est passée à moins de 3 %. Mais la production de céréales vivrières reste importante et de grandes quantités de stocks de surplus sont entreposées.

Pour l'exercice 1995-1996, les prévisions de croissance varient en fonction de l'indicateur économique utilisé. Les prévisions les moins optimistes sont axées sur l'incertitude politique, l'importance du déficit budgétaire et le taux d'inflation qui dépasse constamment 10 %. Le gouvernement devra faire des efforts énormes pour éviter que l'inflation, qui atteint les deux chiffres depuis

quelque temps, ne dépasse un seuil politique acceptable.

À d'autres niveaux, cependant, l'économie a bien performé et ses perspectives sont plus reluisantes : la production alimentaire et la production industrielle sont fortes, les exportations et les réserves de devises étrangères sont dans un très bon état, la situation de la dette extérieure s'est améliorée et l'investissement étranger

direct croît de façon convenable (bien que le placement de portefeuille soit fortement à la baisse). Le taux de croissance annuel des exportations, qui a atteint plus de 18 %, a dépassé les attentes du ministre du Commerce, et les importations ont augmenté de 28 %.

La balance commerciale négative inquiète peu parce que le niveau élevé des importations est compensé par l'investissement accru dans les biens d'équipement importés.

### DANS CE NUMÉRO

LES TRUCS DU MÉTIER.....	II
TUYAUX COMMERCIAUX.....	III
RELATIONS COMMERCIALES.....	IV
DÉBOUCHÉS SECTORIELS.....	V
FOIRES COMMERCIALES.....	VI
PUBLICATIONS/ADRESSES.....	VII-VIII